



*Compte rendu des  
premières assises du  
Réseau Biodiversité  
pour les Abeilles*

Mardi 23 janvier 2007  
au Jardin d'Acclimatation de Paris



Le Réseau Biodiversité pour les Abeilles

[ BILAN 2006 & PERSPECTIVES 2007 ]

Partageons notre expérience d'aujourd'hui  
pour préparer demain ensemble

**M. TESTU.-** Merci à tous de votre présence à ces premières assises du Réseau Biodiversité pour les Abeilles.

Je suis Pierre TESTU et je travaille avec Philippe LECOMPTE et le Réseau Biodiversité pour les Abeilles.

Philippe LECOMPTE est apiculteur bio sur la montagne de Reims et Président de l'association pour le développement de l'apiculture dans l'Est de la France, l'ADA Est.

Ces premières assises sont l'occasion de dresser un premier bilan des expérimentations menées par le Réseau Biodiversité, tout particulièrement celles qui ont été menées au cours de l'année 2006 sur 44 sites répartis sur 26 départements.

Ce sera l'occasion également d'aborder aujourd'hui les perspectives pour l'année à venir.

Nous allons essayer, autant que possible, de faire de cette journée une journée vivante, rythmée, une journée d'échange, de partage d'expériences et aussi de partage de recherches scientifiques.

Nous aurons également des témoignages, une table ronde, des exposés, un film et même une dégustation de miels de jachères.

Permettez-moi de rappeler la préhistoire du Réseau Biodiversité pour les Abeilles que l'on doit en grande partie à Philippe LECOMPTE, qui est en quelque sorte le pionnier de la jachère mellifère en France, et qui a lancé ses premières jachères près de chez lui sur la montagne de Reims dès 1992.

A cette époque le gel des terres a été mis en place dans le cadre de la politique agricole commune et Philippe LECOMPTE a cherché à exploiter ces hectares inutilisés pour des bénéfices environnementaux.

En mettant en place la jachère mellifère, il avait déjà conscience que l'amélioration de la diversité florale est une condition essentielle au repeuplement des colonies d'abeilles, et il nous en expliquera les résultats.

A ce jour, le Réseau Biodiversité pour les Abeilles, c'est 44 sites d'expérimentation répartis dans 26 départements à travers l'hexagone, des Côtes d'Armor au Jura et du Pas de Calais au Tarn.

Le Réseau Biodiversité pour les Abeilles c'est 25 partenaires et un site Internet que l'on s'efforce de rendre attrayant, notamment sur le plan du contenu.

## INTRODUCTION par Philippe LECOMPTE

51 – Ville en Tardenois



Apiculteur bio, Président de l'Association de Développement Apicole de l'Est et expert jachères apicoles.

Il a lancé les premières jachères apicoles sur la Montagne de Reims dès 1992. A cette époque, le gel des terres est mis en place dans le cadre de la Politique Agricole Commune, Philippe Lecompte va chercher à exploiter ces hectares inutilisés pour des bénéfices environnementaux. En mettant en place la première jachère mellifère, il a déjà conscience que l'amélioration de la diversité florale est une condition essentielle du repeuplement des colonies d'abeilles. Il

constate maintenant un meilleur équilibre nutritionnel de ses abeilles et une hausse de production de miel dans ses 400 ruches.

Je suis heureux de votre présence aujourd'hui, dont le but est de parler de ces jachères apicoles et des différentes manières de modifier l'occupation de l'espace pour le profit des abeilles.

Pourquoi cherchons-nous à améliorer l'alimentation des abeilles ? Actuellement dans l'environnement, on ne bénéficie pas d'un apport alimentaire idéal et il y a une nécessité absolue de donner une ressource adaptée aux abeilles.

Le système biologique de fonctionnement des abeilles fait que celles-ci récupèrent sur les fleurs les glucides qui vont devenir du miel et les pollens qui vont constituer leurs organes et organites (grâce aux protéines et lipoprotéines).

C'est aussi en fonction de la qualité de cet aliment que l'abeille va développer sa défense immunitaire à travers les corps gras. Cette alimentation va conditionner également l'espérance de vie des abeilles, qui en particulier en hiver, est extrêmement importante. En effet, cette défense immunitaire va permettre une longévité suffisante pour que, le printemps arrivant, le cycle de la colonie puisse repartir et que les abeilles d'hiver qui vont mourir rapidement soient remplacées par des abeilles de printemps.

Différents scientifiques intervenus dans les colloques BASF avec qui le réseau est en lien, nous ont appris que les qualités nutritionnelles sont extrêmement différentes selon les espèces végétales cultivées, qu'il n'existe pas de plante présentant un profil alimentaire idéal pour l'abeille. L'idéal vient de l'assemblage de différents pollens, chacun compensant les défauts de l'autre.

Aujourd'hui, en raison de l'anthropisation de l'espace par différents modes d'occupation de celui-ci, on a des végétations qui conduisent à un déséquilibre alimentaire chez l'abeille. Une manière élégante et idéale de modifier cette alimentation afin qu'elle soit positive pour les abeilles, est de développer des ressources, en particulier sur ces jachères.

Le réseau a pu, et peut déjà maintenant présenter des résultats sur les expériences qui ont été menées en montagne de Reims depuis 2004 et un peu partout en France à partir de 2006.

**M. TESTU.-** Merci. Je voudrais maintenant vous présenter le programme de notre journée. Nous allons commencer par des témoignages d'acteurs du Réseau Biodiversité pour les abeilles.

Nous poursuivrons ensuite par la projection d'un film sur la jachère apicole. Nous échangerons sur le film et sur les témoignages apportés et nous ferons une pause déjeuner.

Nous reprendrons à 13 h 30 avec un premier exposé sur le bilan des expérimentations menées en 2006.

Nous accueillerons ensuite Petru MORARU qui travaille au Centre apicole de Bucarest, afin de nous parler de l'importance des protéines du pollen sur la viabilité des colonies en sortie d'hiver.

Puis Michel AUBERT de l'AFSSA nous fera un exposé sur l'alimentation pollinique, notamment dans la résistance aux maladies, qui sera suivi d'une pause avec une petite surprise.

Nous reprendrons avec une table ronde sur l'avenir des jachères apicoles, et nous terminerons par une présentation de l'association du Réseau Biodiversité pour les Abeilles.

Nous allons commencer par les témoignages de quelques acteurs du Réseau Biodiversité pour les Abeilles. J'invite Abel DESPREZ de la coopérative UNEAL dans le Pas-de-Calais à venir nous rejoindre ainsi que Pascal KIEFFER de l'usine de Gravelines, Philippe CARON de l'institut supérieur d'agriculture de Beauvais (ISAB). Nous attendons un Apiculteur Professionnel du Réseau Biodiversité pour les Abeilles dont le vol malheureusement a été retardé en raison des conditions climatiques.